

QUALITE DV PAYS.

L'Air de cette Isle est grossier, les brouillards, les pluyes & les vents, s'y rassemblent aisément, & l'espaisseur de cet air est cause que le froid & le chaud n'y sont iamais excessifs. Les nuicts y sont claires, & les maladies rares, tellement qu'on y use moins de medecines qu'en tous les autres endroits de l'Europe. Toutesfois il y vient de temps en temps, & selon quelques-vns, de quatre en quatre ans vne peste qui emmene beaucoup de monde. Le terroir y rapporte tellement en beaucoup de lieux, que celui qui dit le Panegyric à Constantin, la loüé d'une fertilité merueilleuse. Il produit toute sorte d'arbres en tout temps, fors que le Sapin, & comme dit Cesar, le Faux; mais aujourd'huy l'on y trouue de ces derniers arbres en grand nombre. Il manque toutesfois d'Oliuiers, d'Orengers, & autres arbres, qui naissent ordinairement en des regions plus chaudes. Les ceps de vigne y sont plutôt pour parade que pour aucun profit que leurs maistres en retirent, vñ qu'encore qu'ils produisent quelques raisins, il aduient fort rarement qu'ils meurissent comme il seroit necessaire. On y sème du froment, du seigle, de l'orge, de l'auoine, & de toute sorte de legumes. Ces bleds y naissent tost, & meurissent tard, à cause de l'humeur abondante de l'air & de la terre. Il y a plusieurs collines sans arbres & sans eau, qui produisent de l'herbe fort espaisse & menüe, suffisante pour la nourriture des troupeaux de moutons qu'on y mene paistre, ou qui pour la douceur de l'air, ou pour la bonté de la terre, ont la laine plus longue & plus delicate qu'aucune qu'on voye. Or on tient que les Bergers d'Angleterre empeschent que leurs troupeaux aillent boire aux fontaines: tellement qu'ils ne sont abreueuez que de rosée, pource qu'ils ont reconnu par vne longue experience que les autres eaux leurs estoient nuisibles, & mesme les faisoient mourir. Et véritablement on peut bien nommer cette laine, la Toison d'or, vñ que c'est le fondement de la richesse des habitans qui tirent grande quantité d'or & d'argent des marchands, qui les vont trouuer pour en faire emploitte. Et c'est de cette laine qu'on fait des draps si fins, & sibeaux, que les Allemands, les Polonois, ceux de Dänemark, de Suede & de plusieurs autres pays en font grande estime, & les achèptent plus volontiers qu'aucuns autres. Il se trouue en Angleterre grand nombre de toutes sortes d'animaux, au moins de ceux que nous auons ordinairement en ces contrées, excepté que les Asnes & Mulets y manquent. Elle ne souffre aucune beste venimeuse, & nuisible, & mesme elle a cette particularité qu'il ne s'y trouue plus de loup, pource que les habitans ont esté si industrieux, ou si penibles, qu'ils en ont nettoiyé tout le pays, où ces bestes auoient autrefois, ainsi qu'on dit, esté veuës. Cela fait que le bestail va de tous costez en liberté, sans qu'aucun le garde, pource qu'on est affranchy de cette crainte, & l'on y voit de iour & de nuict grãde quantité de cheuaux, de bœufs, & mesmes de brebis par les prairies, & autres possessions, qui sont communes à tous les voisins, lors qu'on a paracheué la recolte. Le pays, comme j'ay desia dit, ne produit pas du vin, mais en recompense, ils se seruent de biere faite d'orge & de houbelon, qui est agreable & le mesme vtile à ceux qui en vsent. Il y a de belles riuieres qui abreuent tout le pays, & l'on rapporte vne chose merueilleuse, mais veritable, que la Tamise, l'Ombre, & quelques autres riuieres ne croissent ia-

III.

IV.